splendide dans un ciel sans nuage. Pas une brise dans l'air, pas une ride dans l'eau. Notre canot vole sur l'onde limpide et doucement nos pensées vont à Dieu. Mon Dieu, que doit être le ciel quand la terre est si belle ! Y aura-t-il jamais sur ces rivages charmants des clochers catholiques ?

Et quand on engrangera le blé dans ces plaines fertiles, sera-ce les vieilles chansons bretonnes que les échos répèteront dans la campagne, et au foyer entendra-t-on le doux parler de France ? Ceci est le rêve ; la réalité serait de connaître mieux notre pays, d'arrêter le flot d'émigration qui déborde à l'étranger en encourageant le colon sur le sol natal, en lui ouvrant au moins des chemins dans la forêt et en venant à son aide dans les débuts toujours si pénibles d'un défrichement.

Comme dans mes prières je commence par Dieu, je finis par la terre. Pendant ce temps nous avons filé dix milles. Nous faisons un court portage, prenons un brochet, le mangeons et repartons.

Laissant derrière nous la branche de l'Ottawa sur laquelle nous naviguions depuis le matin, nous nous dirigeons vers l'Est. Cette fois notre guide est pris au dépourvu : il y en a tant de ces lacs qu'il a oublié le nom de celui-ci.

Encore un portage, puis le lac de la Traverse, le second du nom, depuis le départ, et nous tombons dans le lac du Grand-Père, *Old Man's Lake*. Naturellement nous trouvons tout près le lac de la Grand'Mère, *Old Woman's Lake*. Mais nous n'avons que le temps de saluer les deux vénérables vieillards. Nous dévorons l'espace, car il faut encore faire cinq portages et traverser un lac avant de nous coucher. Toc ! toc ! toc ! C'est le bruit des six avirons qui frappent, en s'abaissant, le bord du canot ; et cela se répète 46 fois par minute, avec une régularité qui égale celle d'un balancier. Je les ai observés, montre en main, à différents moments de la journée et toujours le résultat a été le même. Si nous avions l'esprit inventif de nos voisins des Etats-Unis, nous aurions vite adapté, aux avirons de nos sauvages, un mouvement d'horlogerie qui marquerait l'heure à la pince du canot.